

Adieux

Verts bosquets, paisible asile,

Où tout sourit à mon cœur ;

D'innocence et de candeur

Séjour aimable et tranquille ;

En vain je veux retracer

Le bonheur qui vous habite :

Est-ce l'instant d'y penser

Que l'instant où je vous quitte ?

Hélas ! quand les plaintes vaines

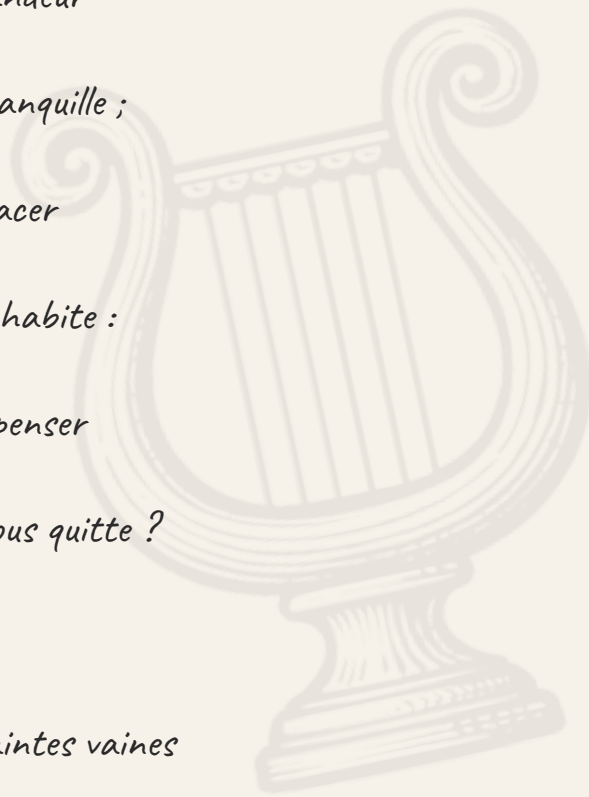
Ont remplacé les désirs ;

Quand ce qui fit mes plaisirs

Désormais fera mes peines,

Loin d'accuser de froideur

Mon silence sur vos charmes,



N'y voyez que ma douleur

Et jugez-moi sur mes larmes.

Echos de ce vert bocage,

Vous n'entendrez plus ma voix !

Sans moi, nymphes de ces bois,

Vous danserez sous l'ombrage.

Ah ! je le sens aux regrets

Que ce penser a fait naître,

Qui dut vous quitter jamais

N'eût jamais dû vous connaître.

Écrit en 1791.

Antoine-Vincent Arnault (1766-1834)

